

MIKE and elephants at the 15th meeting of the Conference of the Parties to CITES (CoP15; Doha, 13–25 March 2010)

Tom De Meulenaer¹

¹MIKE Co-ordinator; email: tom.de-meulenaer@unep.org

The Monitoring the Illegal Killing of Elephants (MIKE) programme was established by the CITES Parties in 1997 and started to be implemented in 2001. MIKE collects information on elephant mortality in a large number of sites in Africa and Asia, and makes its findings available to the CITES community and elephant range States. MIKE operates under the supervision of the CITES Standing Committee and in accordance with the provisions in Resolution Conf. 10.10 (Rev. CoP14) (Trade in elephant specimens). As instructed by this Resolution, the Secretariat gave updates on MIKE activities at the four preceding meetings of the Conference of the Parties. But in Doha, the MIKE programme was for the first time able to provide a comprehensive analysis of its data¹.

The analysis looked at trends in the levels of illegal killing of elephants between 2002 and 2009. It also investigated the relationship between elephant poaching levels and a suite of quantitative site-and-country-level variables which, based on preliminary analysis conducted in 2007 and 2008, were expected to be significantly associated with levels of illegal elephant killing. The data set consisted of 6566 carcasses of elephants that died between 2002 and the end of December 2009, recorded in 70 MIKE sites in Africa and Asia. An annual measure of illegal killing was calculated as the Proportion of Illegally Killed Elephants (PIKE). This is the ratio of illegally killed elephants to all elephant carcasses encountered. It is a relative indicator of poaching rates for the purpose of making comparisons.

Le Système de suivi du braconnage des éléphants (MIKE) a été créé par les Parties à la CITES en 1997 et on a commencé à le mettre en œuvre en 2001. MIKE rassemble des informations sur la mortalité des éléphants dans un grand nombre de sites en Afrique et en Asie et les met à la disposition de la communauté de la CITES et des états de l'aire de répartition. MIKE opère sous la supervision du Comité Permanent de la CITES et conformément aux dispositions de la Résolution Conf. 10.10 (rev. CoP14) (Commerce des spécimens de l'éléphant). Comme instruit par cette Résolution, le Secrétariat a donné des mises à jour sur les activités de MIKE aux quatre réunions précédentes de la Conférence des Parties. Mais à Doha, le programme MIKE était pour la première fois en mesure de fournir une analyse complète de ses données¹.

L'analyse a examiné les tendances des niveaux de massacre illégal d'éléphants entre 2002 et 2009. Elle a aussi examiné le rapport entre les niveaux de braconnage d'éléphants et une suite de variables quantitatives au niveau du site et du pays qui, d'après l'analyse préliminaire menée en 2007 et en 2008, pourraient être associées de façon significative aux niveaux de massacre illégal d'éléphants. L'ensemble des données consistait en 6566 carcasses d'éléphants qui sont morts entre 2002 et fin décembre 2009, enregistrées dans 70 sites MIKE en Afrique et en Asie. Une mesure annuelle du massacre illégal a été calculée comme étant la Proportion d'Éléphants Tués Illégalement (PIKE). C'est le pourcentage d'éléphants tués illégalement par rapport à toutes les carcasses d'éléphants trouvées. C'est un indicateur relatif des taux de braconnage dans le but de faire des comparaisons.

¹ See documents CoP15 Doc 44.2 (Rev. 1), CoP15 Inf.40 and CoP15 Inf. 41, available from <http://cites.org>

¹ Voir les documents de la CoP15 Doc 44.2 (Rev.1), CoP 15 Inf.40 et CoP 15 Inf.41, disponible sur <http://cites.org>

Between 2002 and 2006, overall poaching in the MIKE sites had declined or had remained stable. This was followed by a steep increase in 2007 and 2008, and a decline in poaching in 2009. An examination of this trend and its relationship with CITES decisions on trade in elephant ivory suggested that no clear correlation existed between the two. With only eight years of data, however, more evidence would have to be assembled before the absence or presence of a relationship between CITES decisions and levels of poaching can be stated with confidence.

The analysis showed the paramount importance of governance and development in predicting levels of poaching: PIKE levels in elephant range States lowered as their scores for Government Effectiveness (produced annually by the World Bank) and the Human Development Index (produced annually by the United Nations Development Programme) increased. At the site level, poaching rose when forest cover increased, and decreased with the area of the site where low human population densities prevailed. But the relationship between levels of poaching and these two site variables were far more pronounced in countries with low governance than in countries with high governance.

The analysis also identified sites and elephant range States that were experiencing, or were more likely to experience, high levels of poaching. In 2009, MIKE sites showed an overall average PIKE level of 45%. Central Africa remained the region with the highest poaching pressure (and average PIKE of 69% in its MIKE sites), followed by West Africa (60%), East Africa (42%), southern Africa (37%) and Asia (17%). These results should bring attention to major problem areas and poaching hot spots, and provide indicators against which to monitor the success of remedial measures in the long term. For example, a detailed analysis of PIKE in the Laikipia–Samburu MIKE site in Kenya illustrated the differences in poaching rates in relation to differences in local elephant protection, land use, insecurity and law enforcement.

CoP15 provided an opportunity to report on the many capacity building activities that the MIKE programme undertook in the 20 MIKE sites in the 13 range States of the Asian elephant, and in the 51 MIKE sites in 30 of the 37 range States of the African elephant, in compliance with one of its four

Entre 2002 et 2006, en général le braconnage avait décliné dans les sites MIKE ou était resté stable. Cela a été suivi par une augmentation abrupte en 2007 et 2008, et un déclin du braconnage en 2009. Un examen de cette tendance et son rapport avec les décisions de la CITES sur le commerce de l'ivoire d'éléphant ne suggèrent pas de corrélation claire entre les deux. Cependant, avec seulement huit années de données, on devrait avoir plus de preuves avant que l'absence ou la présence d'un rapport entre les décisions de la CITES et les niveaux de braconnage puisse être affirmée avec confiance.

L'analyse a montré l'importance suprême de la gouvernance et du développement dans la prévision des niveaux de braconnage: les niveaux de PIKE dans les états d'aire de répartition d'éléphants baissent en même temps que leurs scores pour l'Efficacité du Gouvernement (produit annuellement par la Banque Mondiale) et l'Indice du Développement Humain (produit annuellement par le Programme des Nations Unies pour le Développement) augmentent. Au niveau du site, le braconnage augmente quand le couvert forestier augmente, et diminue dans les sites où de faibles densités de population humaine prédominent. Mais le rapport entre les niveaux de braconnage et ces deux variables du site était plus prononcé dans les pays ayant une mauvaise gouvernance que dans les pays ayant une bonne gouvernance.

L'analyse a aussi identifié des sites et des états de l'aire de répartition de l'éléphant qui subissaient ou pourraient subir, de hauts niveaux de braconnage. En 2009, les sites MIKE ont montré une moyenne générale du niveau PIKE de 45%. L'Afrique Centrale est restée la région ayant la plus haute pression du braconnage (une moyenne PIKE de 69% dans ses sites MIKE), suivie par l'Afrique de l'Ouest (60%), l'Afrique de l'Est (42%), l'Afrique Australe (37%) et l'Asie (17%). Ces résultats devraient démontrer les aires à problèmes et les points chauds du braconnage et fournir des indicateurs contre lesquels on peut mesurer le succès des mesures correctives à long terme. Par exemple, une analyse détaillée de PIKE dans le site MIKE de Laikipia-Samburu au Kenya illustre les différences dans les taux de braconnage par rapport aux différences dans les situations locales de protection de l'éléphant, d'usage foncier, d'insécurité et d'application de la loi.

La CoP15 a fourni une occasion de rapporter les nombreuses activités de renforcement de capacité que le programme MIKE a entreprises dans les 20 sites MIKE dans les 13 Etats de l'aire de répartition de l'éléphant d'Asie, et dans les 51 sites MIKE dans 30 des 37 Etats de l'aire de

objectives. These activities included law enforcement training; supporting high-quality elephant population surveys; direct assistance to sites and countries in their implementation of MIKE; and the deployment of robust, low-cost technologies for the capture, storage, analysis and transfer of data to assist wildlife authorities in the management of their elephant populations and the ecosystems where they live. For instance, the MIKE programme engaged in deploying MIST, a time-tested and user-friendly information management system for conservation areas that is broadly applicable to monitoring any number of species and a wide range of management activities at sites, and not only to elephants and monitoring elephant poaching. Many countries in Africa and Asia decided to apply this system so that they could operate and plan law enforcement actions more effectively, better organize patrols in protected areas, and collect and analyze useful *in situ* information.

The MIKE programme concluded that, even with relatively limited data, it had been able to provide robust information on trends in levels of illegal killing of elephants, detect surges in poaching and give a coherent picture of the factors associated with the observed levels of poaching. It suggested that more regular analysis—annually, for example—would enable the CITES community to better understand how these trends were evolving over time, and their relationship with the ivory trade discussions in CITES. The many challenges that remained in implementing the MIKE programme were also highlighted. They would require continued strong commitment from elephant range States and all other stakeholders to adhere to the monitoring routines; continued capacity building activities; close and constant supervision on the ground; and effective central co-ordination to ensure quality and compatibility across sites, countries and continents. Furthermore, the need to continue to evolve and strengthen the MIKE system in order to render it sustainable, useful and as relevant as possible was emphasized.

CoP15 took note of the MIKE reporting and adopted some important decisions pertaining to MIKE and ETIS:

- In addition to their reporting to the 16th Conference of the Parties (CoP16) in 2013, the monitoring programmes were instructed to provide the CITES Standing Committee with trends analyses in elephant poaching (MIKE) and illegal ivory trade (ETIS) in 2011 and in 2012.

distribution de l'éléphant d'Afrique, conformément à l'un de ses quatre objectifs. Ces activités comprenaient la formation sur la mise en vigueur de la loi; l'appui aux études de haute qualité des populations d'éléphant; l'assistance directe aux sites et aux pays dans leur mise en œuvre de MIKE; et le déploiement de technologies robustes, à bas-prix pour la saisie, le stockage, l'analyse et le transfert des données pour aider les autorités de la faune à gérer leurs populations d'éléphants et les écosystèmes où ils vivent. Par exemple, le programme MIKE a pris part au déploiement de MIST, un système de gestion des informations prouvé dans le temps et facile à utiliser pour les aires de conservation, qui est largement applicable au suivi de nombreuses espèces et à une grande gamme d'activités de gestion aux sites, et pas seulement aux éléphants et au suivi du braconnage des éléphants. Beaucoup de pays en Afrique et en Asie ont décidé d'appliquer ce système afin qu'ils puissent opérer et prévoir des actions de mise en vigueur de la loi plus efficacement, mieux organiser les patrouilles dans les aires protégées et collecter et analyser des informations utiles sur site.

Le programme MIKE a conclu que, même avec des données relativement limitées, il avait été capable de fournir des informations robustes sur les tendances dans les niveaux de massacre illégal d'éléphants, détecter les flambées du braconnage et donner une image cohérente des facteurs associés aux niveaux observés de braconnage. Il a suggéré que davantage d'analyses régulières, par exemple annuellement, pourraient permettre à la communauté de la CITES de mieux comprendre comment ces tendances évoluaient avec le temps, et leur rapport aux discussions sur le commerce de l'ivoire dans la CITES. Les nombreux défis qui restaient dans la mise en œuvre du programme MIKE ont aussi été mis en exergue. Ils exigeraient un engagement fort de la part des Etats de l'aire de répartition de l'éléphant et tous les autres intervenants pour adhérer aux routines de suivi; des activités continues de renforcement de capacité; une supervision étroite et constante sur le terrain; et une co-ordination centrale efficace pour assurer la qualité et la compatibilité à travers les sites, les pays et les continents. En outre, le besoin de continuer à évoluer et à renforcer le système MIKE pour le rendre autant que possible durable, utile et pertinent a été accentué.

La CoP15 a pris note du rapport MIKE et a adopté quelques décisions importantes relatives à MIKE et ETIS:

- En plus de leur rapport à la 16^{ème} Conférence des Parties (CoP16) en 2013, l'on a demandé aux programmes de suivi de fournir au Comité Permanent de la CITES des analyses des tendances du braconnage d'éléphants (MIKE) et du commerce illégal de l'ivoire (ETIS) en 2011 et en 2012.

- CoP15 agreed to review Resolution Conf. 11.11 (Rev. CoP15); the Standing Committee was asked to present its recommendations at CoP16. While the stable formal CITES context in which ETIS and MIKE have operated for many years suggested that the Parties broadly remained in agreement with the purposes and overall design of both monitoring programmes, the sections on MIKE and ETIS in Resolution Conf. 10.10 (Rev. CoP15) could benefit from certain revisions in the light of past experiences. This could *inter alia*: a) technically correct and bring up to date the section on MIKE and ETIS in the Resolution; b) better define the roles and responsibilities of those instructed to implement the monitoring programmes; c) clarify the use of MIKE and ETIS data, information and analyses; d) re-examine the scope and organizational set-up of MIKE and ETIS; and e) consider the resource implications for operating the two monitoring programmes.
- CoP15 also maintained a Decision that had been adopted in 2007, instructing the Standing Committee, assisted by the Secretariat, to propose for approval by CoP16 at the latest 'a decision-making mechanism for a process of trade in ivory under the auspices of the Conference of the Parties'. Monitoring regimes such as those developed under MIKE and ETIS could be a part of such a mechanism, while the annual trend analyses that MIKE and ETIS will produce until 2013 should assist in the development and testing of an appropriate mechanism.
- La CoP15 a consenti à examiner la Résolution Conf. 11.11 (Rev. CoP15); on a demandé au Comité Permanent de présenter ses recommandations à la CoP16. Alors que le contexte de la CITES officiel et stable dans lequel ETIS et MIKE opèrent depuis plusieurs années suggère que les Parties sont largement en accord avec les buts et la conception générale des deux programmes de suivi, les sections sur MIKE et ETIS dans la Résolution Conf. 10.10 (Rev. CoP15) pourraient bénéficier de certaines révisions à la lumière des expériences passées. Cela pourrait *inter alia*: a) corriger techniquement et mettre à jour la section sur MIKE et ETIS dans la Résolution; b) mieux définir les rôles et les responsabilités de ceux qui sont chargés de mettre en œuvre les programmes de suivi; c) clarifier l'utilisation des données, des informations et des analyses MIKE et ETIS; d) réexaminer la portée et la situation organisationnelle de MIKE et ETIS; et e) examiner les implications des ressources pour le fonctionnement de ces deux programmes de suivi.
- La CoP15 a aussi maintenu une Décision qui avait été adoptée en 2007, demandant au Comité Permanent, aidé par le Secrétariat, de proposer pour approbation par la CoP16 au plus tard « un mécanisme de prise de décision pour un processus du commerce d'ivoire sous les auspices de la Conférence des Parties ». Les régimes de suivi tels que ceux développés sous MIKE et ETIS pourraient faire partie d'un tel mécanisme, tandis que les analyses des tendances annuelles que MIKE et ETIS produiront jusqu'en 2013 doivent aider à développer et à tester un mécanisme approprié.

Finally, it should be noted that on the sidelines of CoP15, the African elephant range States unanimously agreed to an *African elephant action plan*. The *action plan* recognized in its guiding principles 'the contribution made by MIKE and ETIS to monitoring illegal killing of elephants and the illegal trade in ivory, and the need to expand these programmes further', and calls under Priority Objective 5, '*Strengthen range States knowledge on African elephant management*', for continued participation in the MIKE and ETIS programmes. The *action plan* contained activities that should be implemented during three years, between 2010 and 2013, at what time the plan can be revisited and updated.

Finally, it should be noted that on the sidelines of CoP15, the states of the range of the African elephant in Africa have unanimously agreed to an *action plan for the African elephant*. The *action plan* recognized in its guiding principles 'the contribution made by MIKE and ETIS to monitoring illegal killing of elephants and the illegal trade in ivory, and the need to expand these programmes further', and calls under Priority Objective 5, '*Strengthen range States knowledge on African elephant management*', for continued participation in the MIKE and ETIS programmes. The *action plan* contained activities that should be implemented during three years, between 2010 and 2013, at what time the plan can be revisited and updated.